L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

DUFOUR & LIMET, Editeurs-Propriétaires.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI, 19 NOVEMBRE.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

En dépit d'un froid piquant, une compagnie nombreuse, dans laquelle était représentée l'élite de la société louisianaise, a assisté aux régates données dimanche, à quatre heures de l'après-midi, au bayou St-Jean, par les clubs St. John et Pelican. Les rives du bayou étaient couvertes de spectateurs, de cavaliers, de voitures, et les *boat-houses* des deux clubs ont eu l'honneur privilége d'abriter un essaim de dames charmantes et distinguées.

Les canotiers du *Pelican* avaient mis leur pavillon à bord de la *Corinne*, dont l'équipage se composait de MM. P. Chaudet, J. H. Bayhi, J. Connolly, J. E. Bailey et A. Castaréde; et la flamme du *St. John* faisait flotter ses couleurs sur l'*Emma*, que montaient MM. G. W. Dunbar, P. de Fuentes, T. Richardson, W. H. Dickson et P. H. McNair.

A quatre heures trente-cinq minutes, M. R. G. Musgrove a donné le signal du départ et les deux canots se sont élancés, rapide comme la flèche.

Les équipages de l'*Emma* et de la *Corinne* ont rivalisé d'entrain et d'habileté; mais au grand honneur des sportsmen du *St. John Rowing Club*, l'*Emma* est arrivée la première, gagnant la *Corinne* de deux cents yards, et acclamée avec enthousiasme par la foule des spectateurs.

La distance a été franchie par l'*Emma* en 25 minutes 35 secondes, et la *Corinne* n'a mis qu'une minute de plus.

Nos félicitations sincères à nos amis du *St-John Rowing Club*. Quant à ceux du *Pelican*, nous leur adressons aussi nos compliments; pour n'avoir pas été victorieux il ne les ont pas moins mérités.

La journée de dimanche comptera dans les annales des Compagnies d'assurance. Quatre fois, la cloche d'alarme a dû être sonnée.

Vers midi, un incendie s'est déclaré dans une maison située des Champs-Elysées, No 113, appartenant à Mme Anderson et habitée par M. Bell. On s'est facilement rendu maître du feu, et les dommages sont restés limités à la somme de $200, couverte par une assurance à la Compagnie des Marchands.

A sept heures et demie, le feu a pris rue Valeure, entre l'Hospitalaise et Jersey, dans une maison appartenant à M. P. Sylles.— Dommages $300, couverts par une assurance à la Compagnie Hibernia.

A onze heures et demie, un autre incendie a détruit ou endommagé les maisons suivantes:

Maison rue de la Douane, 231, appartenant à M. J. B. Frank, habitée par M. V. Bienvenu—Pertes $2,500, couvertes par des assurances à la Compagnie des Marchands et à la Compagnie Germania.

Maison rue de la Douane, 233, appartenant à M. Marrose Leclerc, et habitée par Mme Bernard—assurance à la Compagnie des Marchands.

Maison rue Royale, 21, appartenant à M. Jouy et habitée par M. Fisher. Maison, rue Iréné, 23, au même propriétaire.

Maison rue Treme, 35, habitée par Mme Catherine Robinson; pertes, $800.

Les pertes totales causées par cet incendie se sont élevées à la somme de [illegible] à $3,000.

Autre incendie dans une maison sise à l'angle de rues Annunciation et Orange: assurance à la Compagnie des Marchands.

Les flammes se sont communiquées à la maison contiguë, rue Orange, 176, appartenant à M. J. L. Levy. Les pertes, qui se montent à la somme de $5000, sont couvertes par une assurance à la Compagnie Lafayette.

Enfin, pour terminer cette longue nomenclature de désastres, mentionnons un incendie qui, vers sept heures et demie, un incendie s'est déclaré, rue Dryadas, 153, entre St. Charles et Carondelet, et après avoir consumé cette maison, le feu a détruit les maisons voisines, Nos. 161, 163 et 157.

Voici un aperçu des dommages:

Maison, No. 159—magasin de M. Isidore Trinkel, marchand de vêtements, pertes $8000. Assurances $5000. Pertes sur l'immeuble $2,500.

Maison, No. 161—appartenant à M. Rickson et occupée par M. Derbes, encaustier. Pertes sur le stock $1800; sur l'immeuble $2,500.

Maison N° 163, appartenant à M. Hinrichs; pertes sur l'immeuble, $1000 couvertes par une assurance. M. H. Jacobs, locataire du rez-de-chaussée, s'éprouve un dommage de $2,000. M. W. Fritz, locataire qui occupe le second, une perte de $1,500.

Maison N° 157, appartenant à M. H. Goldman, locataire, M. Scoggins, photographe. Pertes sur l'immeuble $1000, couvertes par une assurance. Pertes propres à M. Scoggins, $200.

On pense que cet incendie est dû à la malveillance. Lorsqu'il a été signalé le feu avait déjà très fort à l'intérieur de la maison. On a signalé plusieurs explosions, qui semblaient le résultat de l'inflammation de substances chimiques.

La grande affaire Herron-Wharton a été continuée hier matin devant la Huitième Cour de District, présidée par le juge Labauve.

M. Semmes, l'avocat du colonel Wharton, a présenté une série d'affidavits.

Le premier est de M. John Douglas, gravement, qui déclare sous serment que le général Herron, le secrétaire d'Etat Hahn et par le gouverneur Warmoth, est venu à son bureau et lui a commandé de fabriquer le plus bref délai un mandat d'arrêt contre ledit ex-colonel de l'Etat; que lui, John Douglas, a refusé d'obéir, parce que le général Herron avait cessé d'être le secrétaire d'Etat.

Le second affidavit est de M. O. D. Bragg, assistant-greffier d'Etat, qui déclare que c'est le juge en réalité, le secrétaire d'Etat, et non pas le général Herron, qui a transmis ce second au colonel Wharton, en sa fonction de celui-ci, et qu'il n'a connaissance pas d'autres, qu'il déclare en outre, que le bureau du secrétaire d'Etat n'a jamais été occupé, ni par la police, ni par le général Herron, mais par lui O. D. Bragg.

Le troisième affidavit est du surintendant de police, Badger, qui affirme que le bureau du secrétaire d'Etat n'a pas été occupé par lui ou par aucune de ses subordonnés.

Le quatrième affidavit est du juge Cooley, qui assure positivement qu'il a présidé aux premières délibérations du Tribunal des retours, qui ont eu lieu dans le bureau du gouverneur, et que, lorsque l'intention de nommer MM. Hatch et Da Ponte a été faite, M. Lynch n'a voté dans l'un ou l'autre cas; et que, lorsque plus tard, M. Hatch et Da Ponte avaient été assermentés par lui—le juge Cooley—que M. Lynch s'est retiré sans avoir protesté en aucune manière contre l'initiative prise par le Bureau des retours.

Le cinquième affidavit est de M. O. D. Badger encore, lequel répète en substance le témoignage du juge Cooley, en ajoutant que c'est le général Herron qui a présidé à M. Lynch de se retirer du Bureau des retours après la nomination de messieurs Hatch et Da Ponte. Après lecture de tous ces affidavits, M. Fellows, l'avocat du général Herron, a demandé du temps pour les combattre par de nouveaux arguments. M. Semmes y a consenti, et le juge Dibble a ajourné l'affaire à deux heures de l'après-midi, aujourd'hui.

Hier matin, le gouverneur Warmoth, accompagné par le général Hugh Campbell, est présenté devant la Cour du recorder Houghton et a fait un affidavit contre le général James Longstreet, F. J. Herron et Jacob Hawkins, les accusant d'agir en violation directe des statuts de la Constitution de l'Etat de la Louisiane, en ce qui concerne les lois d'élection, et demandant qu'ils soient mis, pour ce fait, en état d'arrestation.

Les accusés font partie du soi-disant Bureau des retours, qui s'est constitué sous les auspices de la Douane, et soutient une lutte désespérée pour arriver à contrôler illégalement les élections de l'Etat et de la ville.

L'action du gouverneur semblerait indiquer le commencement d'un conflit probable entre les autorités d'Etat et le gouvernement fédéral. Des mandats d'arrestation ont été confiés au surintendant de la police pour être servis à James Longstreet, F. J. Herron, et Jacob Hawkins.

Il faut espérer que nous verrons bientôt plus clair dans cet imbroglio. En attendant, tout porte à croire que force restera au bon droit.

Dimanche matin vers six heures le policier P. McCabe, du sixième precinct, se promenait le plus paisiblement du monde, sur la levée entre les rues Seconde et Troisième, en battant de la semelle pour se réchauffer les pieds, lorsqu'il a été assailli par un matelot ivre du nom de Mike Handley, qui lui a porté un coup à la tête avec un instrument en fer, en forme de couteau, servant à rouler des balles de coton.

Le gardien de la paix, aussi surpris qu'irrité de cette brusque agression, se préparait à arrêter le coupable lorsque deux autres matelots sont accourus à secours de leur camarade, ont arraché le bâton de McCabe de ses mains et lui en ont asséné plusieurs coups sur la tête.

Dans la lutte, l'officier de police, pour se défendre a tiré son pistolet et s'est fait un ami de ses adversaires. Le coup a atteint en pleine poitrine un homme du nom de John Garrity, l'un des assaillants le plus acharnés de McCabe, et lui a fait une blessure à laquelle il a succombé quelques instants après. Plusieurs officiers de police sont arrivés alors au bruit de la détonation et ont réussi à s'emparer du prisonnier, Mike Handley, qu'ils ont conduit à la station la plus rapprochée.

McCabe a été transporté à sa résidence, de là au état pitoyable, et le docteur C. P. Ar[illegible], qui a pansé ses blessures, déclare qu'il y aurait danger à le faire comparaître en Cour avant plusieurs jours.

Des voleurs sont entrés, dimanche matin, vers cinq heures, dans la rue de Chartres N° 134, habitée par M. Shatlander, et ont enlevé à celui-ci $500 en monnaie courante et différents objets évalués à $700.— Un nègre, nommé Ernest Black, soupçonné d'avoir aidé à commettre le vol, a été arrêté et conduit à la troisième station de police.

Lula et Sarah Moore, deux amazones des rues Séguin et Barthélemy, à Algier, s'étant rencontrées dans les vignes du Seigneur, dimanche soir, vers huit heures, se sont prises aux cheveux et en sont venues aux voies de fait.—Lula a eu le dessous; ses forces ont trahi son courage; et elle a reçu au-dessus du sourcil droit un léger coup de couteau que lui a porté la belliqueuse, mais peu généreuse Sarah.—Honneur au courage malheureux!

On a trouvé, dimanche après-midi, à 5 heures, dans les fosses d'aisance adossées à la brasserie de M. Merz, située au coin des rues Villeré et Toulouse, le corps d'un Allemand du nom de Cornelius Fidder, employé à cette brasserie et âgé de vingt-deux ans environ. On suppose qu'il y est tombé accidentellement, dans la nuit de samedi.

Une femme de couleur du nom de Placide Adrien, originaire de Saint-Domingue, est morte de vieillesse dimanche après-midi, au numéro 443 de la rue Bagatelle. Elle était âgée de cent quinze ans.

Une querelle est survenue, hier, dans le café qui fait l'angle de la rue du Canal et de la rue Bourgogne, entre un des employés de cette maison, Peter Martinez et un consommateur nommé Simon Raph. Martinez a reçu un coup à la tête, et Raph une balle au bras droit. Les deux blessures sont légères.

Un commencement d'incendie causé par le mauvais état d'une cheminée a mis en émoi la maison No 102 de la rue St-Louis. Le feu a été éteint, grâce aux concours de quelques voisins, avant qu'il ne se fût développé.

TEMPERATURE.—18 novembre 1872.

Thermomètre de C. Duhamel, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	42	6
12 M.	50	10
3 P. M.	54	12
6 P. M.	49	9

BULLETIN FINANCIER.

LUNDI SOIR, 18 NOVEMBRE 1872.

COMPTOIR D'ESCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
15 nov.	2,096,902 59	211,812 82
16 nov.	1,670,288 48	214,638 76
Jusqu'ici, cette semaine	3,767,191 07	426,451 58
Même temps, la sem. dernière	3,349,662 17	457,679 08
Total de la semaine dernière	10,700,948 55	1,325,838 78
Total de la sem. précédente	8,549,387 03	1,249,465 97

Nous n'avons à constater ni amélioration sur le marché monétaire ni variations positives dans les taux. La forte demande d'escompte se maintient; les offres sont nombreuses dans les banques et dans les rues et on les accepte volontiers aux taux actuels. Nous continuons de coter: les billets de première classe à 12 pour cent par an; les A 1 à 15, et les seconds grades à 18; les billets hypothécaires de première classe à 10 et ceux de seconde classe à 12.

L'or a ouvert à 113 1/2 et 113 7/8 contre 113 1/2 à New York, et, après de faibles transactions, a fermé à 113 3/4 et 114, moins de 1/8 cent sur les taux de clôture de samedi contre 113 5/8 à New York où il a touché 113 3/4. Les ventes n'ont pas excédé $35,000, dont 3000 à 113 5/8, $18,000 (2000, 5000 et 9000) à 113 3/4, $12,000 (3000, 4000 et 5000) à 113 7/8, $22,000 (2000, 5000 et 15,000) à 114. Aucune vente d'argent n'a été annoncée.

Il a régné assez d'animation dans le change sterling. Il s'y est déclaré une hausse de 1/4 pour cent par suite de la fermeté du change américain et des dépêches de New York. Les opérations embrassent 56,000 livres, dont 9,000 (3000 connaissement, 1000 et 5000 clear No 1) à 121 7/8, 5000 connaissement à 121 1/4 à 121 1/2, 5000 clear No 1, 2500 do, 3500 do et 3000 de banque tirées sur Bordeaux, payables à Londres) à 121 1/2, 10,000 connaissement à 121 1/2 à 121 5/8, 8,500 (5500, 3000 et clear No 1) à 121 3/4, 121 5/8, 10,000 connaissement et clear No 1 à 121 1/4 à 121 3/4, 1000 clear No 1 à 121 1/4 à 121 3/4 et 1000 de banque à 121 1/2.

Dans les francs, 110,000 (50,000 et 60,000) en change de commerce à 4.76 1/4, et 40,000 sur la Suisse à 4.73 3/4.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 121 1/4 à 121 3/4 de connaissement et clear No. 1, et 122 1/2 le change de banque; les francs, à 4.77 1/2 à 4.76 1/4 le chèque sur Londres et nominal le change de banque.

Dans le change américain, une demande animée a favorisé les vendeurs, mais la hausse est, à peine, de 1/8 pour cent. Il y a eu de nombreuses offres. Les transactions ont atteint un chiffre de plus d'un demi-million de piastres, dont $210,000 (90,000 de banque, sur New-York, à vue, à 1/4 pour cent, $155,000 (25,000 et 50,000 en change de commerce à 5/16, 25,000 et 50,000 de banque à 5/16, $30,000 de banque à 1/32, $65,000 (5,000 et 50,000 de banques, $30,000 de banque à 3/8, $20,000 sur Providence à 5/8 et $8,000 sur Philadelphie à 1/2.

Les banques ont tiré sur New York à 1/8 à 1/4 pour cent d'escompte et le change de commerce à vue a été coté à 1/4 à 5/16, contre 1/4 le premier et 5/8 le second, samedi.

Une vente de $800 de nouveaux bonds sexe pour cent de la ville s'est faite à 65.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'actions.

Dans les nouveaux mandats de la ville, $1,400 se sont détaillés à 40 1/2 et $8,000 de 5 1/2: $2,000, 1,000, 1,000 et 2,000 de la police métropolitaine à 65 à 65 1/2.

Les certificats d'allocations de la ville ont été cotés nominaux les anciens, et environ 64 1/2 à 65 1/2 les nouveaux. Quelques ventes de nouveaux ont été annoncées comme ayant eu lieu à 64 1/2 à 65 1/2 et quelques ventes d'anciens à 69 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi, 18 novembre 1872

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1050 balles. Nous avons entendu parler d'une liste formée vers 4 h. hier, laquelle on sera exposée que demain. Enfin, samedi, vente de 300 balles additionnelles pour tout les ventes de cette journée à 1/16 au lieu de 4400 comme l'avait établi notre rapport. L'Échange rapporte aujourd'hui des ventes de 7330 balles, dont 2000 balles, samedi après 4 h. p. m. Les prix ont été plus élevés et nous haussons nos cotes de 1/8.

Nous reproduisons aussi les chiffres de l'Échange, lesquels regardent les listes connaissements de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne.

Classifications de la Nouvelle Orléans assimilées à celles de Liverpool.

	Cotes de l'Exc
Low Ordinary	16¾ à —
Ordinary	17¾ à 17—
Good ordinary	17¾ à 18—
Low middling	18¾ à 18¾
Middling	19— à 19¼
Strict middling	19¼ à 19½
Good middling	19¾ à —
Middling	19—

Le montant à bord de navires non expédiés, sont allant à bord ou engagé pour être embarqué a été porté, ce matin, à l'ouverture à 74,500 balles, et ce montant pour le Havre, 1000 balles pour Rouen, 5000 pour l'Espagne, — pr Gênes, 12000 pour Brême, 9000 pour la mer du Nord; 35000 bal. à destination de la Méditerranée, et 5000 balles pour le Nord, lequel montant, déduit du stock en main tel qu'il a figuré dans notre état courant hier soir laisse 44700 pour représenter la quantité qui se trouve au débarcadère, dans les presses, invendue ou attendant des ordres.

STAT DU COTON

Stock en mains le 31 aout, 1872		bal 6.57
Arrivé aujourd'hui	8979	
Précédemment	259117	268096
		314353
Expédié aujourd'hui	7057	
Précédemment	186238	193339
Stock en main et sur navire, non expédié		121030
Stock l'année dernière		103806

TABAC—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 44 boucauts (4 et 40) à—.

Les facteurs n'ont rapporté aucun changement de prix et nous continuons à coter:

Lugs à 8¼ à 9¼, low leaf à 9¼ à 10¼ c, médium 10¼ à 11¼, bon 12 à 12½, fin et de choix 13 à 14.

STAT DU TABAC.

Stock en mains le 31 aout, 1872.	bou. 8512
Arrivé aujourd'hui	2
Précédemment	146
	148
Expédié aujourd'hui	—
Précédemment	507
Consommation, ouball.	354
	861
Stock	7739

SUCRE—Les recettes ont été plus libérales ce matin et ont embrassé 715 boucauts. La demande est bonne et presque tous les envois arrivés se sont vendus aussitôt débarqués à 6½c pr Pinférieur, 7¼ c pr le commun, 7¾ à 8 pour le bon commun, 8¼ à 8¾ pour le fair, 9 à 9¼ c pour le good fair, 9½ à 9¾ c pour le fully fair, 9¾ à 10 pour le prime, 10¼ c pour le strict prime, 10½ à 11 c pour le jaune clarifié et 12 c pour le blanc clarifié.

Des avis de la campagne, arrivés ce matin, nous apprennent que le froid a sérieusement endommagé la canne sur pied et que les planteurs sûn de la garantir et d'en obtenir un bon rendement, seront forcés d'avoir recours au winrow et de moudre aussitôt que possible avant que le froid qui régné en ce moment fasse place à la chaleur.

MELASSE—Les recettes, ce matin ont embrassé 450 barils. La demande est bonne et presque tous les stocks se sont vendus à des prix plus fermes. La centrifuge 47c, fine 51 à 53c, prime 55 à 57 c, strictement prime 58 à 59c la gallon.

FARINE—Extra de choix est rare et en demande, tandis que les grades au-dessous abondent et sont calmes. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 1050 barils.

PORC—Les envois de porc sont assez fréquemment et les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 753 barils de mess, sur lieux, dont 98 à $16.25, 200 et 200 de vieux à $16.50 le baril et 20 de nouveau à des conditions privées. Le détail a fait à $17 le baril.

C. GAVAROC & SON,

5 & 7 EXCHANGE PLACE,

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES.

IMPORTATEURS DE:

Vins, Eaux-de-Vie, Sardines, Etc.

SEULS AGENTS DES

CHAMPAGNE—J. ROUSSILLON & CIE.
VIN—F. S. CHATEAU DILLON.
EAUX-DE-VIE—ACHILLE PETIT, — J. A. GUÉRIN. — COOG FERRE & FILS. — R. DELÉNINER.

AVANCES LIBERALES

Sur Consignations, à nos amis de New-York, Bordeaux, Havre, Liverpool et Londres.

BACON—Continue à être calme. Vente de 20 boc d'épaules à 6½, 11¾ c pour les côtés secs et les côtés décossés 12 ¾ c.

JAMBONS—Le jambon de choix curé au sucre est rare et les marques favorites commandent 20c la livre. Les jambons ordinaires sont cotés à (17¼)à 19½ la livre.

BREAKFAST BACON—Calme et celui de l'Ouest est placé à 10¼ à — cents la livre.

VIANDE SALÉE A SEC—Les épaules se vendent en détail 6 c la livre.

SAINDOUX—Calme et ferme et stock en mains faible; l'article en tierces est coté à 9¼à 9,c pr le paniers de choix et le raffiné, en baril de 50 à 100 à 10¼ c la livre.

WHISKY—La demande n'est que pour remplir des ordres de la campagne à 75 cc le gallon de whisky rectifié de la Louisiane. Le Cincinnati de choix est coté $1 le gallon.

VOLAILLES ET ŒUFS—Les poules se vendent au débarcadère à $7 50 la douzaine de fortes et $4 50 pour les jeunes les canards à $4 50, à $5, les oies $10 les dindes $15 à $18. Les œufs de l'Ouest s'écoulent à 33 à 35 la douzaine de bons.

COMESTIBLES—Le stock de pommes de terre est fort et la demande bonne 500 barils de Rusette par le fleuve, se sont vendus à $3 60, les oignons se vendent à $2 50 la qualité rouge inférieure et les silver skins de choix $3 le baril. Les pommes vertes commandent 1 $4 à — pour la qualité de choix, les choux de choix valent $5 à $6 selon la saison—la choucroute s'écoule à $8—à $8 50 le baril et $4 50 le demi baril, les haricots blancs du Nord $12, le kidney rouge $14, le blanc $10 à 11, pois verts $7 50, lady peas à — le baril, les pommes séchées 4½ à — en sacs et en barils 5½, les pêches séchées 6¼ à 7 c la livre, mais peu de demandes, les navets $3 à $35 betteraves $1 50 à — les carrottes $3 50: le raifort $4 à $6 le barril.

RIZ—Il y a un fort stock de riz de bas grades, mais peu ou point de demandes tandis que la qualité de choix est rare et en demande. Nous cotons le commun 5½ c prime 6 à 6¾ c, bonne prime 7 à 7¼ c, choix 8c la livre. Le bon riz de la Caroline est tenu à 8¼ c la livre.

CAFE—Le marché est fort et la demande pour le placement est bonne.

Nous cotons prime ou ex 18—à 18¼, bon 17 ¾ à 17¾ c, fair 16 ¾ à 17, ordin 14¾ à 15¾ la livre. Les prix des placeurs sont, en monnaie courante 21¾ c pour le choix, prime 20½ c, bon 20 c, fair 19½ c la livre. Le stock en premières mains est d'environ 2291 sacs et le stock entre les mains de commerçants est de 3500 sacs.]

PEAUX—Le marché est calme et stable et la demande de peaux vertes salées est bonne; 200 city steers se sont vendus à 11¾ c la livre, livrées à bord du navire vertes salées 10 à 1½, peaux salées à sec 15 à 16—, flint 17 à 17½ Dans les peaux préparées en ville, il y a une bonne demande pour l'exportation. Aujourd'hui nous cotons les steer hides des abattoirs de la ville, 11 à 11½ c kips 20 à 24 livres le dito de 25 à 30 livres 13½ c peaux de veau 60 c chaque, peaux flint du pays 20 à 25 liv 17 à 17½, peaux avariées, moitié prix.—Cornes de bœuf 6 c la pièce.

FRUITS IMPORTÉS ET NOIX—Le stock de fruits est rond à cause d'arrivages considérables de stocks nouveaux, ce qui donne de l'animation aux affaires dans cette branche. Nous cotons les oranges de la Louisiane $6 75 à $8 — le baril—les limons venant de Malaga $5, les raisins sultanas (nous) à 22 c la liv, les raisins layers nouveaux $3 50 à $4 la caisse, ¼ do $1 50; ¼ 90; London layers $3 la caisse, demi-caisses $1 75, quarts de caisse $1 10, lent; raisins de Corinthe à — à 9 c, la livre, pruneaux allemands 10½ à 11 c, noix du Brésil, 14c. noix amandes — à — amandes 19 ¼ à —, sans coques — à 30 noisettes 14 à — pacanes 15 à 17, figues nouv. 18c, citron 28, bananes, il n'y en a pas; figues bananes 500 à $1 le régime. Les bananes sont rares et se vendent à $2 à $ 50 la doz, noix de coco $5 — à $6 le cent.

SEL—Le stock de sel est faible et bonne demande pour la localité et pour l'Ouest et un chargement d'offert soit flottant soit devant arriver.

Aujourd'hui, les taux réguliers des commerçans en magasins sont de $1 70 et $1 85 pour le gros et le fin livré; avec une réduction de 10 c le sac grand le sel est pris en lots dans les entrepots. Le sel des Iles Turks est calme et il n'y en a pas de chargement d'offert, la qualité se vend en détail, sans offres de chargement, à $1 25 à $1 35 le sac de deux boisseaux. Le sel de table en poches vaut 3½ à 7 chaque selon la grandeur.

TONNELLERIE—Il ne se fait que peu de demandes de barils à melasse des lots de 300 à 500 sont offerts à $1 50 et de plus petits lots à $1 55 à $1 60 la pièce. Les demi barils se vendent à $1 20 à $1 25 la pièce—les boucants à sucre sont tenus à $3 75 à $4. les perches sont tenues à $80 à $85 pr boucaute. c. Les douves en cypre se vendent à $5 à 30 le millier de douves pour barils et pour boucants $35 à $40.

BŒUF—La demande est un peu meilleure, mais les acheteurs attendent l'arrivée des nouveaux stocks. Le stock de bœuf du Texas est fort mais celui de bœuf du Nord et de l'Ouest est faible et les ventes en sont restreintes par la rareté de navires disponibles dans le port.

Nous cotons le mess du Texas $11 à 11 50, extra mess $12 50 le baril et $7 à $7 50 le ½-baril. L'article en tierces est coté à $16 50 à 17 pour le mess, et $17 50 à 18 pour le prime mess. Le mess de l'Ouest vaut $16 le baril et le demi baril $9 le ½ baril: le Fulton Market $11 50 le demi baril.

TOILE D'EMBALLAGE—Les commerçans vendent en détail la toile domestique 14 à 15 centaïls yarde; la toile de l'Inde en balles à 12¼ c et en rouleaux 13 cts la yarde. Le stock de chanvre et de lin est tenue à 15 à16¼ c la yarde, mais peu ou point de demandes. La toile de l'Inde en gros est nominalement cotée 10 à 11 c la yarde et la jute domestique est tenue à 13 à 13¼ c, mais pas de vente à rapporter.

LAINE—Il n'est fait quelques ouvertures au sujet de l'article. Marché calme. —Nous cotons: laine du lac 40 à — c, Louisiane nettoyée 35 à 37 c et pleine de glouterons 15 à 20 c la livre

CHANDELLES DE STAR—Le stock en mains est faible et les prix ont haussé de ¼ c la livre. L'article est tenu à 20 c la liv, en lots ronds et par le placement 20½c.

SACS EN PITRE—Il ne s'est pas fait de ventes de sacs depuis quelques jours.—stock, 233 balles.

MOUSSE—Les recettes ont fléchi et les envois qui nous arrivent sont de suite pris à 2¾ à 3c pour la grisse et 5 à 5½ pour la noire du pays. La mousse préparée en ville est calme à 9¼ c la livre.

DOUVES EN CHENE—Le stock en mains est fort et il ne s'est encore fait que quelques embarquements. Il n'y a pas de changement dans le prix. Nous cotons extra pipes, fonds, les 1000, livrés le long du navire $190 à $195, extra boucants $135 à 140 pipes pour vin $115 à 120 pour clairet 100 à 105, barill 900, barillet 40 à 45.

CHARBON—Stock modéré, demande active et fermeté de prix. Le charbon de Pittsburg est coté nominalement à 60 cts le boullary & Ensleepen—divers à ordre, Total, 2277 balles, 1 balle coton, 1 balle laine, 1 balle sucre Foley, Conger & co—4 do à barils melasse à Rinker & co—2 do à Jas Wood—5 do 44 cannes O J Burton & co—1 peau 1 boucaut do à Jas Conway—1 do à Mitchell & Gaudin—10 do à Lagan & Ellis